

La question linguistique

- La question est en même temps politique, et identitaire, culturelle et artistique
- Elle repose d'abord sur la dualité anglais / français
- Elle se joue en même temps autour de la confrontation du français standard et de la langue locale, « vernaculaire », le jocal
- Confrontation français écrit (international) vs. français oral

Problème identitaire

- Langue = culture = nation?
- La langue symbolise le caractère distinct du Québec
- Tzvetan Todorov: « Mais cela ne fera pas disparaître les cultures nationales car celles-ci sont liées aux langues et le jour est lointain où l'on parlera en France anglais, allemand ou espéranto. Et heureusement: c'est grâce au maintien des cultures particulières qu'on pourra encore accéder à l'universel. »
- Faut-il, en politique, en littérature et au théâtre 1. viser le français standard (universel, de France) 2. désirer un français canadien - national (particulier, dialecte, patois, joual)
- Problèmes corollaires: 1. le français de France s'oppose à l'idée d'une identité 2. le canadien français est contaminé par l'anglais = mauvais français

Aspect politique

- La **question linguistique** est intimement liée à la **question nationale**
- Problème **unilinguisme x bilinguisme**: une majorité s'affirme par sa langue = le français

Commission Laurendeau-Dunton

- Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme, 1963 – 1971
- Créée pour étudier la dualité culturelle du Canada en vue d'assurer une reconnaissance élargie de la dualité culturelle de base du Canada
- Français-anglais: André Laurendeau (français, journaliste, essayiste), A. Davidson Dunton (anglais, ex-chef de Radio-Canada)
- Réaction au malaise/insatisfaction grandissants parmi les Canadiens français du Québec qui demandent la protection de leur langue et de leur culture

Commission Laurendeau-Dunton cont.



- Rapport préliminaire (1965)
- Rapport final – six volumes: Les langues officielles (1967), l'Education (1968), Le monde du travail (1969), L'apport culturel des autres groupes ethniques (1969), La capitale fédérale (1970), Associations bénévoles (1970)

Conclusions de C.L-D

- Les francophones n'occupent pas, ni dans l'économie ni dans les rangs des décideurs au gouvernement, la place justifiée par leur nombre
- Possibilités réduites de s'instruire
- Les Canadiens d'expression française ne peuvent trouver un emploi, ni bien se faire servir dans leur langue par les organismes du gouvernement fédéral

Résultats conceptuels

- Ont été prises rapidement
- Autorités scolaires (responsabilité provinciale) des 9 provinces: réformes aux règlements touchant à l'éducation de la minorité française
- Amélioration de l'enseignement du français comme langue seconde (aide financière du fédéral)
- Le Nouveau-Brunswick est déclaré officiellement bilingue
- L'Ontario augmente ses services en français

Résultats conceptuels

- Ministère fédéral du multiculturalisme est créé
- Le bilinguisme institutionnel devient réalité – **Loi sur les langues officielles** (1969): l'anglais et le français sont à égalité
- Nomination d'un commissaire aux langues officielles
- On a jeté les bases d'un bilinguisme fonctionnel au pays, acceptation d'une diversité culturelle

Problème de l'enquête

- Critiquée par les deux groupes:
- Anglais (ouest) – imposition de la langue française à la population qui n'en veut pas
- Français: l'enquête cache les vrais problèmes politique

Problèmes – cont.

- **Bataille linguistique de Saint-Léonard** à Montréal (1969)
- Les parents francophones demandent que la commission scolaire rende l'enseignement en français obligatoire pour les enfants des immigrants. Les parents d'origine italienne résistent.
- Jean-Jacques Bertrand: **Loi pour promouvoir la langue française (loi 63)** – 1969: accorde aux parents le libre choix de la langue d'enseignement, mais prévoit des mesures afin d'assurer l'apprentissage du français.

La bataille continue!

- **Loi sur la langue officielle – loi 22 (1974)**, restreint le libre choix de la langue d'enseignement et vise à assurer l'usage du français au travail, elle est jugée insatisfaisante, par les anglo- et francophones
- **Charte de la langue française – loi 101 (1977)**. Restreint l'accès à l'école anglaise. La Charte sera critiquée par les anglophones.

Yvon Deschamps



- * 31 juillet 1935, Montréal, Saint-Henri
- Théâtre de Quat'Sous
- 1968, L'Osstidcho, sa carrière démarre rapidement
- Monologues: ironie constante, message à l'opposé des propos de ses personnages
- Ses personnages exploités sont aveugles devant leur « bon boss »
- Humour qui démontre l'absurdité du système social au Québec
- *Intolérance* exercice de style dangereux, il provoque son public à une réaction violente. Il avoue avoir eu peur pendant chaque représentation.

Joual

- Joual (< cheval): type de français parlé au Canada, sociolecte issu de la culture populaire québécoise, il inclut les formes créolisées de provenant de l'anglais
- C'est une façon de s'exprimer des couches moins instruites de la société
- Contient une nuance péjorative
- Plusieurs formes et musicalités selon les régions
- Problème de la norme et de l'écart: français de France, français canadien, joual (est-ce le français canadien ou un sous-groupe?)
- Ce n'est pas la seule variante de la langue française au Canada

Historique

- On atteste la présence du mot dans les années 1930 et antérieurement un peu partout au Canada francophone.
- Désigne d'une manière dérisoire ceux qui disent « joual », par manque de scolarité, par tradition ou par goût

Critique du joual

- Langue de la « honte », de la « tare »
- Décrité par Jean-Paul Desbiens et André Laurendeau – ils attaquent les incorrections du français comme un mal de la société
- Hubert Aquin et d'autres affirment dans les années 1960 que le joual éclipse les problèmes politiques essentiels

Critique du joual - cont.

- Jean Marcel, *Joual de Troie* (1973) – attaque le mythe « d'une langue québécoise » en accusant ceux qui le proposent d'offrir un cadeau grec. « Pendant qu'on nous flatte un peu trop de tous côtés sur notre spécificité culturelle, sur notre belle petite langue adaptée à notre réalité nord-américaine, nous risquons d'oublier le fait que l'Amérique n'est pas à nous, et que nos compatriotes sont pauvres dans un pays riche. »
- Le joual affaiblit le rôle de la langue française et est encouragé par les anglophones, pour détacher le Québec de la francophonie et de lui enlever un appui à la conquête de l'indépendance.

Eloge du joual

- A partir des années 1960, le joual est utilisé comme un moyen politique, idéologique et artistique
- Romans, pièces de théâtre, poésie, émissions à la radio, à la télévision, dans chansons populaires
- Longue tradition de l'oralité au Canada français (Philippe Aubert de Gaspé fils, Honoré Beaugrand): argot, légendes, conte, folklore
- Réalisme littéraire et social:
 - 1) Illusion référentielle: rôle de l'art de recréer le monde réel et la langue le plus fidèlement possible
 - 2) symboliser l'avilissement du peuple par la domination anglaise

Eloge du joual – cont.

- Quête collective de l'identité
- Le souci du « bon langage », du langage en général: Lise Gauvin – la surconscience linguistique
- Lise Gauvin: *Langagement*

Position de Parti pris

- Dénonce le bilinguisme comme un **colonialisme**
- Détérioration reflète **l'infériorité**
- La solution du problème linguistique passe par la politique – **statut politique de la langue**
- Engagement – projet d'un usage littéraire du joual pour des fins politiques: **dénoncer la situation, annoncer un changement**
- « Le journal n'est ni un patois ni un dialecte, il relève plutôt d'une forme linguistique issue de **l'absence de langue nationale** et du voisinage d'une langue étrangère dominante »
- La chose littéraire et linguistique devient en même temps **symbolique**

Parti pris

- **Absence de norme**: une langue littéraire légitime
- Le fossé qui se creuse entre les « beaux esprits » et le « peuple »
- Gérald Godin « Nous refusons de devenir de beaux eunuques protégés de la peste; les derniers Français d'une « province of Quebec » composée d'une part de Canadiens anglais et d'autre part d'ex-Canadiens français anglicisés »
- Solution de désespoir, d'amour, le recours au joual représente une **forme active de résistance**

Manifestations du joual

- Romans: Jacques Renaud – Le cassé (1964), André Major – Le cabochon (1964), Pleure pas, Germaine (Claude Jasmin, 1965), Un Joualonnais, sa joualonie (Marie-Claire Blais, 1973)
- Poésie: L'afficheur hurle (Paul Chamberland, 1969), Cantouques (Gérald Godin, 1966), L'homme rapaillé (Gaston Miron, 1970)
- Théâtre: Les belles-soeurs (Michel Tremblay)
- Chanson: Robert Charlebois (Fu Man Chu, Manche de pelle, J'veux d'amour, etc. années 1960 – 1980)
- Cinéma: Deux femmes en or (Claude Fournier, 1970), J'ai mon voyage (Denis Héroux, 1973), Elvis Gratton (Pierre Falardeau, 1981), Octobre (Pierre Falardeau, 1994)

Théories de créolisation

- A relier avec la décolonisation et la dévalorisation sociale discutée précédemment
- Définition de la langue créole: 1) **sociohistorique**: les créoles sont des langues nées au cours des colonisations européennes des 17^e – 18^e siècles, à partir de formes populaires du français, utilisées dans le contexte des contacts de population au cours de l'esclavage (exclut le Québec)
2) **du type linguistique**: existence de créoles comme un phénomène universel de glottogenèse dans un contexte de contacts linguistiques: permet d'envisager la zone de contact linguistique entre l'anglais et le français comme une zone de créolisation

Henri Wittmann

«L'hybridation présuppose une situation de diglossie dans laquelle la langue des ancêtres est menacée par une langue de prestige dominante «superordonnée». La créolisation présuppose que la langue des ancêtres «stigmatisée» n'a pas pu résister aux pressions de la langue dominante et que, par conséquent, la langue subordonnée a déjà cédé sa place à la langue superordonnée. [...] Il résulte de l'hybridation un état remanié de la langue des ancêtres dans lequel la langue de pression fait figure d'adstrat. Il résulte de la créolisation un état remanié de la langue dans lequel la langue des ancêtres fait figure de substrat. [...] La distinction entre langue créoles et langues hybrides nous amène tout de suite à supposer que le jocal a un bagage génétique autre que celui de la créolisation.» (1973, p. 88-89)

Créolisation

- **Henri Wittmann**: Sur la base d'une analyse typologique comparative qui combine des aspects lexico-statistiques et morpho-syntaxiques, il définit le joual comme langue hybride plutôt que comme créole, même s'il leur reconnaît un certain nombre d'analogies d'ordre typologique et sociolinguistique »

Sacres, jurons

- Partie intégrante du vocabulaire joual québécois
- Héritage religieux (moment de libération du croyant)
- Interjections, intensité d'émotion, colère ou stupéfaction), peur, envie, reconnaissance
- « Maudit câllice de tabarnak ! » « crisse que je t'aime », « j'ai crissé ma job là », « c'est crissement beau »
- Euphémismes: tabarouette au lieu de tabarnak
- Câllice, calvaire, crisse, maudit, hostie, sti, sacrant, cibouère, tabarnak, tabarnouche, tabarouette, tabernik, tabaslak, barnak, tabeum, tabarnache, tabarslak, torrieux (tort à dieu), viarge,